

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammad_Mossadegh

Mohammad Mossadegh 1882-1967 (en persan : محمد مصدق) est né à [Téhéran](#). Fils d'une princesse [kadjjar](#) et d'un haut-fonctionnaire auprès du ministère des finances, en 1909 il se rend en [France](#) pour étudier à l'[École libre des sciences politiques](#). Il se rend ensuite en [Suisse](#), où il va faire des études en droit à l'[université de Neuchâtel](#). Devenu docteur en droit, il revient en [Iran](#) pour y occuper plusieurs fonctions administratives. En 1925, il est élu au parlement iranien, le "[Majlis](#)". Il s'oppose alors à la nomination du Premier ministre, [Reza Khan](#) en tant que nouveau roi d'[Iran](#). Malgré l'effort de l'opposition, Reza Khan est proclamé roi et fonde une nouvelle dynastie, celle des [Pahlavi](#). **Mossadegh** est contraint de se retirer de la vie politique, en s'exilant dans ses propriétés. C'est alors qu'en 1942, suite à l'avènement du nouveau roi, [Mohammad Reza Chah Pahlavi](#), il revient à la politique en siégeant de nouveau au Parlement iranien dans le rang des nationalistes.

Le nationalisme est de retour en [Iran](#) à cette époque, alors que l'influence des puissances étrangères, notamment celle du Royaume-Uni, est à son apogée. Le pétrole, dont l'[Iran](#) était le plus ancien et principal producteur au [Moyen-Orient](#), échappe à l'emprise du gouvernement qui ne perçoit que des redevances octroyées par la toute-puissante [Anglo-Iranian Oil Company](#) (AIOC), devenue alors propriété de l'Amirauté britannique. Aussi, durant la [Seconde Guerre mondiale](#), les Alliés occupent l'[Iran](#) pour ravitailler le front russe en humiliant la population locale. La réaction populaire à ces interventions étrangères porte Mohammad **Mossadegh**, leader du "[Jebheye-Melli](#)" (Front national) au pouvoir.

Après être devenu Premier ministre au [29 avril 1951](#) et avec l'appui des factions religieuses (conduites par l'[ayatollah Abol -Ghassem Kashani](#)), **Mossadegh** nationalise l'Anglo-Iranian Oil Company. Il entreprend alors une politique antibritannique en fermant les consulats, tout en expulsant le personnel britannique de la compagnie pétrolière. En juillet 1952, un conflit constitutionnel avec le Chah provoque la démission de **Mossadegh** ; Cependant, quelques jours seulement après sa démission, il revient au pouvoir, grâce au soutien populaire et prépare un référendum en vue de la réforme électorale.

Le [15 août 1953](#) pourtant, sous l'instigation des services britanniques et américains, deux décrets royaux sont signés, l'un démettant **Mossadegh** et l'autre le remplaçant par le Général Zahedi. Le Coup est alors échoué et le Chah doit s'enfuir vers l'étranger. Le [18 août](#), une nouvelle tentative est lancée et le général Zahedi devient premier ministre en faisant arrêter **Mossadegh** et ses partisans. Le Chah rentre au pays quelques jours après.

Mossadegh est condamné à mort en décembre 1953 par un tribunal militaire mais, sur l'intervention du Chah, la peine est réduite à trois années de prison. Il sera ensuite libéré et meurt, sous surveillance du "[SAVAK](#)" (police secrète du Shah), en mars 1967.

La destitution de **Mossadegh** permet l'arrivée des Américains dans le grand jeu pétrolier du pays. Ainsi, en 1954, un consortium international composé de compagnies française, hollandaise, britannique et américaine est créé pour gérer la production pétrolière de l'[Iran](#).